

REMETS-NOUS NOS DETTES, DONNE-NOUS TA PAIX !

Extraits du message du pape François pour la journée mondiale de la paix, 01 janvier 2025

Le “jubilé” remonte à une ancienne tradition juive où le son d’une corne de bélier (en hébreu yobel) annonçait, tous les quarante-neuf ans, une année de clémence et de libération pour le peuple afin de rétablir la justice de Dieu dans les différents domaines de la vie : l’usage de la terre, la possession des biens, les relations avec le prochain, en particulier les plus pauvres et ceux qui étaient tombés en disgrâce.

« **Remets-nous nos dettes** » (*Pardonne-nous nos offenses*). Lorsqu’une personne ignore le lien qui l’unit au Père, elle pense que les relations avec les autres peuvent être régies par une logique d’exploitation où le plus fort prétend avoir le droit d’empiéter sur le plus faible. Le changement culturel et structurel propre à surmonter cette crise [de la dette] aura lieu lorsque nous nous reconnaitrons tous fils du Père et nous nous confesserons tous débiteurs devant Lui et tous nécessaires les uns aux autres, selon une logique de responsabilité partagée et diversifiée.

... Il suffirait de s’arrêter un instant, au début de cette année, et de penser à la grâce par laquelle Il pardonne toujours nos péchés et remet toutes nos dettes, pour que nos cœurs soient inondés d’espérance et de paix. ...

« **Comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs** » (*Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés*). Pour remettre une dette aux autres et leur donner de l’espérance, il faut en effet que notre vie soit remplie de cette même espérance qui vient de la miséricorde de Dieu. L’espérance n’a qu’un seul but : relever ceux qui sont tombés, panser les cœurs brisés, libérer de toute forme d’esclavage.

Je demande un engagement ferme à **promouvoir le respect de la dignité de la vie humaine**, depuis la conception jusqu’à la mort naturelle, afin que toute personne puisse aimer sa propre vie et envisager l’avenir avec espérance, en désirant le développement et le bonheur pour elle-même et pour ses enfants. En effet, sans espérance en la vie, il est difficile que naisse dans le cœur des plus jeunes le désir d’engendrer d’autres vies.

Quand « Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s’embrassent » (Ps 85, 11).

Le désarmement du cœur est un geste qui concerne tout le monde, des premiers aux derniers, des petits aux grands, des riches aux pauvres. Parfois, il suffit de quelque chose de simple comme « un sourire, un geste d’amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit ».

Accorde-nous ta paix, Seigneur !

Remets-nous nos dettes, Seigneur, comme nous les remettons à nos débiteurs,
et, dans ce cycle de pardon, accorde-nous ta paix, cette paix que Toi seul peux donner
à ceux qui se laissent désarmer le cœur,
à ceux qui, avec espérance, veulent remettre leurs dettes à leurs frères,
à ceux qui confessent sans crainte qu’ils sont tes débiteurs,
à ceux qui ne restent pas sourds au cri des plus pauvres.